

excellent. Nous avons affaire à une compagnie qui a un excellent rendement et il y a lieu de lui accorder ce qu'elle nous demande présentement.

(Traduction)

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, nous n'avons pas fini de nous étonner. Lorsque j'ai entendu le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm (M. Pigeon) réclamer instamment la nationalisation de la compagnie de téléphone Bell, je me suis rendu compte que ses relations étroites avec notre groupe avaient influé sur ses convictions politiques. Nous sommes heureux de l'accueillir parmi ceux qui voient la nécessité d'étatiser des services d'utilité publique comme la compagnie de téléphone Bell, et ainsi de suite.

M. Choquette: C'est un communiste.

(Texte)

Communiste!

M. Pigeon: Monsieur l'Orateur, l'honorable député de Lotbinière a dit que j'étais communiste...

L'hon. M. Dupuis: Monsieur l'Orateur...

M. Pigeon: ...qu'il retire ses paroles...

L'hon. M. Dupuis: ...j'invoque le Règlement.

M. Pigeon: Je désire poser la question de privilège, laquelle est supérieure à un rappel au Règlement; vous devriez le savoir comme ministre sans portefeuille!

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre!

(Traduction)

Les honorables députés pourraient-ils reprendre leur siège? Je crois que l'honorable représentant de Joliette-L'Assomption-Montcalm (M. Pigeon) veut poser la question de privilège.

(Texte)

M. Pigeon: Monsieur l'Orateur, l'honorable député a porté contre moi une accusation absolument fautive et ridicule.

S'il y a un gouvernement qui a étatisé des compagnies de la Couronne, c'est bien le gouvernement actuel! Par ailleurs, le gouvernement de la province de Québec a étatisé la compagnie *Shawinigan*, et je ne crois pas que ce soit un gouvernement communiste!

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre!...

M. Pigeon: L'honorable député devrait retirer ses paroles!

M. l'Orateur suppléant: Je n'ai pas compris les paroles qui ont été prononcées par l'honorable député de Lotbinière...

[M. Choquette.]

L'hon. M. Dupuis: Il a dit que Khrouchtchev était communiste!

M. l'Orateur suppléant: Si l'honorable député de Joliette-L'Assomption-Montcalm s'oppose à certains mots particuliers, il voudra bien les mentionner et nous pourrons ensuite entendre les explications possibles ou le retrait de ces paroles par l'honorable député de Lotbinière.

M. Pigeon: Monsieur l'Orateur, je l'ai bien mentionné. Je ne voudrais pas que l'honorable député confonde le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm avec son père, lorsqu'il siégeait dans le gouvernement de Godbout, le gouvernement le plus pourri que la province de Québec ait jamais eu!

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre!

M. Choquette: C'est le communisme, monsieur le président!

(Traduction)

M. Herridge: Ces interruptions, monsieur l'Orateur, sont intéressantes et quelque peu inusitées. Je crois, cependant, que l'honorable représentant de Lotbinière (M. Choquette) n'est pas justifié de laisser entendre que le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm (M. Pigeon) est communiste. Ce dernier pourrait tout aussi bien dire que le représentant de Lotbinière est communiste lui-même, car le parti communiste est en faveur du fanion de M. Pearson. Sauf erreur, ces observations ne fournissent aucun apport au débat, mais elles indiquent l'agitation qui règne dans notre société. Je n'aurais jamais pensé qu'un membre du parti progressiste-conservateur se serait un jour prononcé avec autant d'ardeur en faveur de la nationalisation d'un service public et je félicite le député en cause. En revanche, rappelons-nous les grands défenseurs du républicanisme, du libéralisme et de l'abolition de tout contrôle, qui se sont levés pour se porter vulgairement à la défense d'une des pires manifestations de l'entreprise libre. Nous sommes ici en présence de la pire forme de l'entreprise libre, car la compagnie de téléphone Bell est sous la maîtrise de l'*American Telephone Company*, comme nous l'avons découvert, il y a quelques années, au cours des audiences du comité des chemins de fer, canaux et lignes télégraphiques. Nous avons aussi constaté que la maîtrise américaine est tellement puissante que tous les brevets utilisés par la compagnie de téléphone Bell sont détenus par une filiale de l'*American Telephone Company*.

M. Choquette: L'honorable représentant me permet-il de lui poser une question?

M. Herridge: Assurément.